

LA LETTRE D'AFRICA LUZ

Mars
2007

NIGER

12

SOMMAIRE

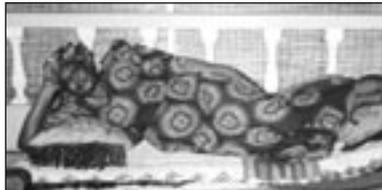
■ Le mot du Président



■ Missions Niger 2006



■ Évacuations sanitaires



■ Mission à Kollo



■ Gaya, nous voilà !



« La Lettre d'Africa Luz »

ZA Layatz II

64500 Saint-Jean-de-Luz - France
Tél. 05 59 51 84 11 - Fax 05 59 51 84 05

Directeur de la publication :

Le Président Fondateur

Rédaction :

Le Président Fondateur, Drs Philippot, Ribe,
Riffart, d'Amalric et Descour

Photos : DR

Conception Impression :

Graficàluz - Ciboure

Urgent...

Africa LUZ recrute...

**... pour des missions humanitaires,
chirurgicales et de formation.**

- des Opthalmologistes confirmés;
- des Orthoptistes ;
- des Anesthésistes ;
- des Infirmières ;
- des Opticiens.

Volontaires qui veulent proposer leur savoir-faire aux spécialistes des pays hôtes et aux patients déshérités.

Les missions s'effectuent tout au long de l'année, en fonction de l'emploi du temps des praticiens et pour une durée de 15 jours environ.

Envoyez vos candidatures à :

Africa LUZ

Pantxika Hernandorena, coordinatrice

ZA. Layatz II

64500 Saint-Jean-de-Luz

Tél. 05 59 51 84 11 - Fax 05 59 51 84 05



Éditorial

L'actualité nous a paru suffisamment étoffée pour mettre en chantier une nouvelle livraison de La Lettre d'Africa Luz.

En premier lieu, un nouveau conteneur est en partance pour le Niger. Il doit transporter trois tonnes de livres scolaires, couvrant les besoins des différentes classes d'un collège, mais aussi 80 ordinateurs, 25 imprimantes et une photocopieuse. Ce précieux matériel sera mis à la disposition de M. Madougou qui projette la création d'un établissement scolaire dans sa commune de Liboré, celle-là même qui doit accueillir le futur hôpital ophtalmologique. C'est Pantxika, la secrétaire permanente de l'association qui a collecté tout ce matériel éducatif, dont les donateurs ont proposé de financer l'acheminement.

En second lieu, grâce à un don particulièrement généreux, le financement de l'hôpital de Niamey est d'ores et déjà bouclé. La délicatesse et l'élégance du donateur n'ont d'égales que sa discrétion. Après s'être brièvement enquis de la teneur et de l'objet de notre projet, cette grande âme, mûe par le « désir de faire quelque chose de bien » nous a exprimé sa volonté de subvenir à l'intégralité du coût de la structure.

Cette donation intervient alors que deux associations féminines viennent de faire évoluer notre trésorerie de façon inespérée.

Les acteurs de la construction ont été immédiatement informés de notre volonté de démarrer les travaux sans attendre. L'architecte bénévole, Bassam el Okeley, volontaire d'Architectes Sans Frontières, le maître d'ouvrage nigérien, le maire de Liboré, M. Madougou, ont participé à plusieurs conférences téléphoniques donnant le signal du départ des ouvrages.

Lors d'une première tranche de construction, il a été prévu de réaliser une case de passage destinée à accueillir les missionnaires européens, et un dispensaire destiné à permettre l'hébergement d'une unité de consultation des maladies oculaires. La réalisation de la case de passage nous a paru constituer une urgence, car elle nous permet de quitter la villa louée à Niamey, peu pratique, et

exigüe, pour disposer d'un édifice simple mais beaucoup plus fonctionnel, autour duquel nous pensons initier la base d'une relation étroite avec nos collègues nigériens : bibliothèque scientifique, vidéothèque, lieu d'échanges, entrepôt du matériel destiné à l'hôpital récemment expédié de France.

Nous avons décidé de freiner la construction de l'unité chirurgicale elle-même en raison d'un discret malaise que son évocation a engendré dans l'esprit de nos confrères locaux. Nous ne souhaitons pas entamer une sorte de concurrence aussi maladroite que malvenue avec ceux d'entre eux qui exercent une activité privée dans la capitale, et nous souhaitons rétablir une confiance quelque peu entamée par la perspective d'une activité perçue comme lucrative, bien que ce mobile soit très éloigné de notre philosophie maintes fois exposée. Cette base une fois édifiée, notre but est de potentialiser le système des missions réalisées par nos volontaires aux quatre coins du pays, de moderniser notre matériel itinérant.

La consolidation de nos relations avec le Programme d'Actions Communautaires (le PAC), en raison principalement du climat de particulière confiance établi avec son directeur, M. Ide Tahirou, nous a en effet permis, l'an passé, de nous affranchir d'un grand nombre de contraintes logistiques, pour pouvoir nous concentrer sur notre cœur de métier. L'achat de boîtes d'instruments chirurgicaux, l'acquisition d'un meilleur microscope opératoire font partie de nos objectifs à court terme, et devraient contribuer à accroître la qualité du service rendu.

Sans cette manne inespérée, et aussi sans l'appui persévérant de vous tous, lecteurs, donateurs, volontaires, administratifs, relais et alliés nigériens, l'activité d'Africa Luz aurait depuis longtemps cessé. Cette fois, nous avons tous le sentiment de pouvoir accéder à un niveau supérieur d'efficacité, et nous nous donnons rendez-vous dans quelques mois pour en palper la réalité.

Le Président fondateur



Le mot du président

Ouallam 2006

Notre mission de décembre 2005 à Ouallam avait été appréciée par la population locale. Les consultations et le bloc n'avaient pas désemplis, si bien que notre destination 2006 était toute tracée. Il est très agréable de retrouver des locaux connus, de reprendre ses marques avant d'attaquer de jolis programmes chirurgicaux.

Le petit hôpital de Ouallam nous devient familier. Nous sommes aussi bien accueillis que l'année précédente. Tchio et Abdouramane arrivés deux jours avant nous ont préparé le bloc et les salles de consultations. Tout est organisé pour que la chirurgie commence rapidement et pour qu'aucun imprévu ne vienne casser le rythme.

Les microscopes sont installés dans le bloc, vérifiés et bien réglés. Abdouramane s'est occupé du stock d'implants et de tout le nécessaire chirurgical.

La place qu'occupait le Docteur Paulette Salvaing l'année dernière est prise cette année par les Docteurs Fabienne Descours et Marie Claire Lombard.

Equipe de choc, efficace à tous points de vue. Il s'agit de leur première mission avec Africa Luz. Leur enthousiasme et leur bonne humeur nous aideront à passer un séjour formidable. Les talents chirurgicaux de Fabienne bien aidée par Marie Claire nous permettront d'opérer un grand nombre de malades avec succès.

Ainsi pour la deuxième année, le petit hôpital de Ouallam voit une affluence record de malades. Le spectacle est dans le jardin. Chaque famille occupe soit un coin de terrasse, soit l'ombre d'un acacia ou encore d'un mur d'enceinte. Tout ce petit monde s'organise en véritable campement de nomade. Les malades isolés sont pris en charge par la famille d'un autre opéré. La solidarité qui règne entre eux est un très bel exemple. Toute cette agitation crée une ambiance de fête, accentuée par les couleurs flamboyantes de leurs magnifiques tenues.

Les quelques escapades que nous autorisent notre programme nous conduisent au centre de Ouallam : grande place de sable entre mosquée et boutiques rustiques, trouver quelques fruits ou une conjoncture (bière nigérienne) n'est pas évident. Notre alimentation de base est restée le couscous traditionnel.

Nous rentrons à Niamey après dix jours de chirurgie intense.

Monsieur A. Madougou a prévu l'inauguration du terrain de notre futur dispensaire ou petit hôpital !

Bénédicte et moi-même sommes surpris par l'accueil de la population de LIBORE. Une immense foule est rassemblée sur le terrain, enfants et adultes de tous âges, tous étonnés mais ravis de nous voir. Riche expérience que cette rencontre, ambiance inhabituelle mais si chaleureuse que nous ne l'oublierons jamais. Nous comprenons l'importance que revêt pour eux la construction de ce dispensaire. Nous sentons leur motivation et leur volonté d'aboutir.

Monsieur A. Madougou achève cette magnifique après midi par une visite de sa commune en bordure du fleuve du Niger. La délicatesse de cet homme est incroyable et chaque année nous découvrons l'amplitude de ses qualités humaines. C'est un grand honneur que de compter parmi ses amis et Africa Luz lui reste redevable.

Ce dernier séjour au Niger m'incite à quelques réflexions :

- Tout d'abord, je remercie très chaleureusement tous les confrères qui participent aux missions chirurgicales d'Africa Luz. Certains sont devenus des anciens, des habitués et n'hésitent pas à partir pour des missions lointaines dans des conditions souvent difficiles - un grand merci.

- Je remercie également le Docteur Ali Mazou et le Docteur Soumana, ophtalmologistes nigériens qui participent régulièrement à nos missions : leur disponibilité est précieuse, nous leur devons beaucoup.

- Il ne faut pas oublier aussi tout le travail administratif et toute l'énergie que déploie notre logisticien Ousseini. L'aide que lui apporteront désormais Tchio et Abdouramane dans ses fonctions ne fera qu'améliorer le bon déroulement des missions.

- Enfin rien ne se ferait sans le concours précieux des TSO (techniciens supérieurs en ophtalmologie) nigériens qui nous accompagnent depuis des années.

- L'année 2007 est le lancement des travaux de notre dispensaire. Celui-ci n'aurait pu être envisagé sans le concours de nos chers donateurs, qu'ils soient tous remerciés du fond du coeur : cet hôpital est le leur, tous les sourires des opérés leur sont destinés.



- Pantxika, notre chère coordinatrice redouble d'efficacité : l'organisation des plannings des missions, l'envoi des containers, la gestion financière et maintenant, l'organisation matérielle de notre petit hôpital.

Tout ce travail discret, sans bruit, mais combien efficace. Diplomate au grand coeur, tu vas résoudre les quelques tracasseries administratives qui se font jour !

Tu sauras mettre en avant notre seul but : rendre la vue aux plus déshérités et aider tous nos confrères ophtalmologistes nigériens devant l'immensité de leur tâche.

L'année 2007 démontrera que notre énergie et notre volonté porteront leurs fruits.

Dr Vincent Philippot
Président Africa-Luz



Missions Niger année 2006

Nous avons pu cette année développer nos missions itinérantes grâce au concours de nos fidèles ophtalmologistes les Drs Ribe, Riffart, Salvaing, D'Amalric, Philippot ainsi qu'aux Drs Descours, Mollot et Lombard nous ayant rejoint cette année. Les Drs Ali Mazou et Soumana, nos amis ophtalmologistes nigériens, ont bien sûr participé à nos missions. Nous avons donc effectué 6 missions à travers le territoire nigérien.

Mission à Dolbel du 28/01/06 au 06/02/06

Nombre d'interventions :	105
- cataractes :	103
- trabut :	01
- pterygion :	01
Nombre de consultations :	475
	+102 Post-op

Mission à Kollo du 06/04/06 au 13/04/06

Nombre d'interventions :	140
- cataractes :	139
- pterygion :	01
Nombre de consultations :	400
	+07 Post-op

Mission à Doutchi du 13/04/06 au 19/04/06

Nombre d'interventions :	132
- cataractes :	121
- trabut :	06
- pterygion :	05
Nombre de consultations :	99
	+08 Post-op

Mission à Gaya du 29/10/06 au 04/11/06

Nombre d'interventions :	96
- cataractes :	87
- pterygion :	08
- autres :	01
Nombre de consultations :	446

Mission à Tera et Dolbel du 31/05/06 au 04/06/06

Nombre d'interventions :	142
- cataractes :	132
Nombre de consultations :	255

Mission à Ouallam du 02/12/06 au 13/12/06

Nombre d'interventions :	228
- cataractes :	219
- pterygion :	03
- autres :	03
Nombre de consultations :	500

Grâce à l'habileté, la compétence et le sérieux de tous ces chirurgiens 843 patients nigériens aveugles ont retrouvé la lumière et 2242 ont été consultés.

Évacuations sanitaires 2006



Madame Oumou Addou.

- Assoumane Sani (Niger) cataracte janvier 2006
- Oumou Addou (Niger) cataracte mai 2006
- Julie Tetevy (Niger) greffe de cornée juin 2006
- Zelikatou Sidibe (Niger) greffe de cornée juin 2006
- Hassane Ganda (Niger) greffe de cornée août 2006
- Amani Abed Alserdi (Yemen) greffe de cornée octobre 2006



À Dolbel

Me voici à nouveau accueillie à l'aéroport de Niamey par Ousseini et le Docteur Ali Mazou malgré une heure tardive avancée de la nuit. Notre destination cette année sera à l'ouest du pays à quelques dizaines de kilomètres du Burkina. Après le nord, l'est cette autre partie de cet immense pays que je vais découvrir. Le camion quitte Niamey dans la soirée, malheureusement quelques heures après le voici de retour le bac permettant le passage du fleuve non loin de là ne fonctionne plus, un camion étant tombé dans le fleuve, l'aventure africaine commence donc.

Nous quitterons ensemble la capitale contraints d'effectuer un grand détour. La route longe le fleuve portant pirogues et pêcheurs, arrosant des terres cultivées abreuvent hommes et animaux, s'étirant longuement dans le paysage peut être plus magique qu'à l'est.



Dr Dominique Ribe en consultation.

Enfin Dolbel, endroit de nulle part, mais ils sont là femmes, enfants, hommes avec leurs sourires, leurs vêtements colorés, leurs silhouettes dignes, leurs peines, leur joie de notre présence, ils nous attendent, ils savent attendre...

Ali s'active, dirige, organise la villa en travaux qui nous a été affectée, en salle de consultation, d'anesthésie, de bloc opératoire.

Tout est pensé, tout est prêt, accréditation assurée. Pendant huit jours nous allons vivre ici toute l'équipe dans la bonne humeur au fil du travail, du bon vouloir de l'électricité, des hommes et de Dieu. Le soir venu nous organisons sous les étoiles, afin de savourer la climatisation naturelle notre bivouac. Ensuite sur le retour nous faisons halte pour huit jours à l'hôpital de Terra, là encore Ali organise, transforme une salle opératoire polyvalente souillée en un bloc ophtalmo parfait. Ici le problème sera l'eau, un hôpital sans eau courante mais avec des bras, de la volonté, de l'obstination, quelques francs cfa et voici le CHU.

Le retour sera fait par le bac à nouveau fonctionnel. J'aurai le privilège d'être invitée dans la famille du Dr Ali Mazou à Tillabery et de rencontrer sa maman qui m'a offert sa natte toute neuve avec beaucoup de générosité, de connaître un frère aîné auquel je rends hommage, aujourd'hui disparu, qui a su m'accueillir avec beaucoup d'affection et de saluer un oncle vétéran de la dernière guerre, peut être sur nos côtes de Provence, ancien combattant en Indochine et vivant probablement avec les misérables euros que notre ministère veut bien lui donner pour service rendu à la patrie reconnaissante.

Autres temps, autres mœurs, dit on avec tous mes remerciements pour tout ce que j'ai appris avec vous.

Dr Dominique Ribe



Mission à Kollo

Après un vol sans encombre, Gisèle Despers infirmière et moi-même avons été accueillies par Ousseïni.

Quelques consultations à la villa, un bon repas chez « la sénégalaise » et nous sommes couchées tôt car mercredi le départ est prévu à 7 heures.

L'accès à Kollo se fait par une route en très bon état qui longe le fleuve bordé de rizières et jardins potagers.

C'est la fin de la saison des pluies (pluviométrie bonne cette année) et le Niger est vert.

À Kollo, les 2 camions d'Africa-Luz nous attendent et après les présentations d'usage, nous commençons à travailler en fin de matinée.

Ousseïni a prévu 147 interventions d'après la prémission... l'objectif sera atteint (135 interventions) avec un chirurgien, Ali Mazou qui sera secondé quelques jours par le Dr Fatih et le Dr Soumana.

Avec le Dr Ali Mazou dont le charisme, la bonne humeur et la dextérité ne sont plus à louer ; la mission s'est très bien déroulée.

Il avait alternativement comme aide, Al Hassane ou Gisèle et l'équipe a bien fonctionné ; surtout que les

patients endormis par le calme et rassurant Nouhou, arrivent détendus au bloc.

Je ne peux pas, ne pas parler de Tchio, qui malgré un paludisme, est toujours aussi efficace et discret (il a été aidé quelques jours par Abdouramane).

Le chauffeur du PAC, lui aussi nous a toujours conduit en sécurité et les quelques employés du CSI de Kollo qui avaient rejoint notre équipe se sont avérés efficaces.

Voilà donc, vous l'avez compris, l'ambiance fut bonne et les malades satisfaits.

Cette mission, comme toutes les autres, a servi, au-delà de l'aide apportée aux malvoyants, à renforcer des liens qui sont de plus en plus forts entre les nigériens et nous tous au fur et à mesure des missions.

Je pense qu'il y a une réelle estime et amitié bilatérale.

Nous avons aussi, bien sûr, été très « entourés » par Monsieur Madougou, maire de Liboré, toujours aussi charmant et à l'écoute de ses compatriotes...

J'attends avec impatience la prochaine mission

Dr Ghislaine Deruyter-Rifflart



Les Docteurs Ali Mazou, Rifflart et Soumana et derrière Nouhou et Ousseïni à Kollo.



Gaya, nous voilà !

Les 3 mousquetaires étaient 4, tout le monde sait çà..., et bien nous aussi !

Après avoir, enfin, fait connaissance avec Pantxika à Paris, le temps d'un café, nous voilà partis. Deuxième mission pour Paulette et moi, première pour Jean-Luc, Pantxika, elle, est dans son jardin...

Excités comme des puces, dans l'avion, moi parce que je vais revoir le Niger et Jean-Luc parce qu'il va découvrir l'Afrique, bref on est déjà content d'être là. L'arrivée à Niamey me donne la joie de revoir l'équipe d'Africa-Luz : Soumana, Ali Mazou, Ousséini, mais aussi « Magic » Tchio et Abdouramane, et de faire connaissance de Bachir notre super chauffeur !! Accueil toujours aussi gentil, on retrouve des amis...

Pas le temps de profiter de Niamey, car nous partons plein Sud dès le lendemain à l'aube. 5 heures de route mais le 4x4 est bien meilleur qu'il y a 2 ans.

Bon, je ne vais pas m'étendre sur les difficultés rencontrées... Citons juste pour le plaisir l'Hôtel Dendi et sa faune variée, la salle de bains tout confort de la villa, et la douce voix du Muezzin le matin de 4h à 6h, environ 12000 décibels, portée 30 km !!

Bien sûr, je préfère me souvenir des bonnes choses, qui compensent largement tous ces petits tracasseries : les fous-rires au bloc avec Jean Luc ; les leçons de vocabulaire d'Habibou (Goundaï gono, Walaï) ; la lumière du soir sur le fleuve où jouent



Pantxika, Jean-Luc, Habibou, Drs Salvaing et d'Amatric.

les enfants ; les beignets pimentés, les meilleurs ananas du monde, et les bananes introuvables, sauf au Bénin ! ; les babouins, les oiseaux, les nénuphars et les crocodiles du « W » ; la surprise et l'émotion de la vieille dame qui a revu, au lendemain de l'opération, et qui a découvert en riant nos visages ; sans oublier le système « D » hallucinant de Paulette, que vous pouvez, croyez-moi, lâcher seule au milieu de nulle part, et qui s'en sortira très bien, à coup de soupe en sachet et de barres de céréales !

Et les photos, et les soirées sur la terrasse et la bière locale (pas pour Bachir !!!) et surtout, surtout, tous ces gens croisés, gentils, souriants, patients, généreux, et beaux.

Bien sûr, j'en ai peu parlé mais n'oublions pas le principal : Grâce à l'énergie et la disponibilité de tous, nous avons pu, je crois accomplir une bonne mission. Ça veut dire, beaucoup de gens opérés, avec de bons résultats dans la majorité des cas, des microscopes qui fonctionnaient bien, etc., et je remercie au passage ceux qui nous ont aidés (implants, instruments, consommables..) pour faire une chirurgie efficace et des effets durables.

Le temps d'évoquer tout çà et déjà la page se tourne, et déjà on repart. Déjà, on se dit au revoir et nous fait, encore, des cadeaux...

Tous nous accompagnent à l'aéroport malgré l'heure tardive, et le froid car c'est l'hiver qui approche, les nuits sont fraîches (25° à minuit, autant dire qu'on se gèle !)

Impossible d'imaginer qu'on ne reviendra pas. On n'a attrapé aucune maladie, au Niger, sauf bien sûr le virus de l'Afrique... (pas vrai, Jean-Luc ?)

Alors, à la prochaine !!.....

Dr Olivier D'Amatric



L'émotion partagée : Dr d'Amatric et la vieille dame.



Envie d'humanitaire

L'histoire a commencé par une liste d'associations et l'envie d'humanitaire !

Je savais qu'Africa-Luz fonctionnait bien depuis plusieurs années alors en mars j'ai contacté Pantxika qui m'a proposée deux dates. Je me suis engagée pour décembre 2006. Cela me semblait lointain et finalement l'heure du départ est arrivée. Heureusement je ne partais pas seule, ma binome favorite Marie-Claire avait choisi de faire partie de l'aventure. Vraie aventure puisque je ne connaissais ni l'Afrique noire ni nos futurs partenaires ni la manière dont nous allions travailler. J'avais discuté avec Vincent au téléphone quelques temps auparavant et je pressentais déjà que ça ne pouvait que bien se passer. Pari réussi !

Logistique parfaite ! Nous étions très bien installés pour travailler, très bien aidés lors des chirurgies et du coup ça roulait. Vincent ne tarissait jamais de blagues et nos journées se sont écoulées dans la joie et le bonheur de voir nos opérés sourient.



Nous avons opéré dix jours d'affilée et j'avoue que les deux derniers étaient un peu difficiles. La tolérance aux difficultés diminuait. Vincent m'a été d'une grande aide avec ses conseils toujours donnés de bon cœur et patiemment. Résultat, nous avons tous bien travaillé et fait quelques heureux ! La récompense ? C'est la leçon encore reçue au contact de ces gens qui vivent sur ces terres stériles avec un futur plus qu'incertain. C'est l'importance d'être ensemble, de savoir partager les petits riens du quotidien, de prendre conscience de la chance que l'on a d'être nés où nous sommes nés. Le retour dans la frénésie de consommation de Noël a été difficile avec un décalage difficile à gommer !

Alors pour ne pas oublier tout ça et tous ces « fofos » adressés par nos opérés sur la route du retour, je vous dis Vincent et Marie-Claire rendez-vous à Maradi ! Et à toi Bénédicte je dis à très bientôt j'espère sur une autre mission. Merci à tous les trois pour votre bonne humeur et vos compétences.

Merci à Pantxika qui m'a donné le top départ, à Kio, Abdu, Ousseini, Abdulai, Abba, Aruna... et tous ceux que j'oublie de citer !

Merci à mon mari qui m'encourage dans ce que je fais et qui s'occupe de nos petites filles lors de mes absences.

À bientôt et merci Africa-Luz

Fabienne Bernal-Descours





Dons des particuliers aux associations

Avantage fiscal

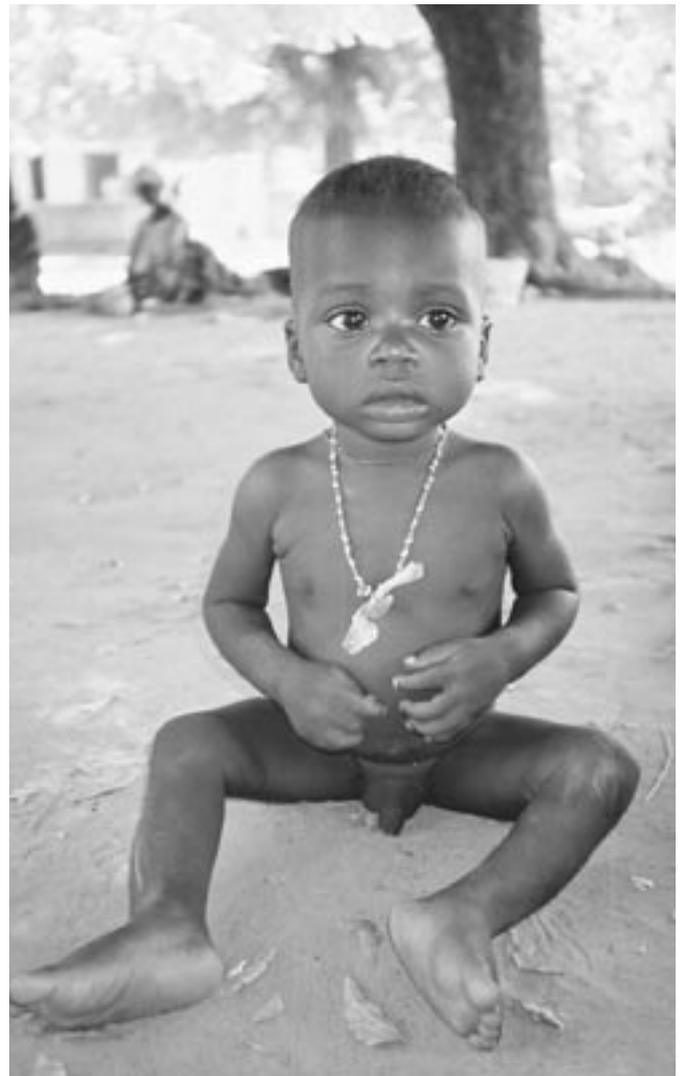
La loi n°2003-704 du 1^{er} août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations a modifié l'avantage fiscal attaché aux dons. Ce nouveau régime prend effet au 1^{er} janvier 2003.

Organismes d'aide aux personnes en difficulté

Les dons au profit d'organismes d'aide aux personnes en difficulté ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66% des versements dans la limite de 414 euros. Si le don excède ce montant, cet excédent vient se rajouter aux autres dons.

2007

Les dons versés en 2007 à des organismes d'aide aux personnes en difficulté ouvrent à une réduction d'impôt égale à 75% de leur montant retenu dans la limite de 479 euros.



Coût des missions

Il est fonction de plusieurs paramètres :

- Distance de Niamey où se trouve notre siège ;
- dédommagement de tout le personnel nigérien (ophtalmologistes, infirmiers, chauffeurs, manœuvres) ;
- entretien des véhicules et frais de carburant ;
- achat des consommables médicaux (implants, collyres et autre matériel) ;
- frais d'intendance et d'hébergement (ophtalmologistes, autres expatriés et personnel nigérien) ;
- médias locaux (l'information doit être communiquée à toute la zone où se déroulera la mission).

Il faut tenir compte également que chaque mission implique une pré-mission, indispensable au recrutement des patients habitant dans les villages reculés.



Les recettes ne concernent que les interventions chirurgicales (celles des consultations sont reversées à l'hôpital local). Leurs prix sont fixés par le Ministère de la Santé nigérien.

Le tableau ci-dessous apporte toutes les précisions concernant ce budget.

	Éloignement de Niamey (km A/R)	Nombre de jour de voyage (A/R)	Nombre de jour de pré-mission	Nombre de jour de mission chir.		Sous-total (euros)		Sous-total (euros)	Total (euros)	Recettes (euros)	Besoin de financement
DIFFA	3200	4	12	8	PRÉ-MISSION	1609,12	MISSION	7563,73	9172,86	1829,39	-7343,47
AGADEZ	2500	4	12	8		1429,17		6993,88	8423,06	1829,39	-6593,67
MARADI	1600	2	12	10		1197,80		7032,61	8230,42	2286,74	-5943,68
ZINDER	1206	2	12	10		1096,52		6711,87	7808,39	2286,74	-5521,65
TAHOUA	1100	2	12	10		1069,27		6625,58	7694,85	2286,74	-5408,11
DOSSO	780	2	12	10		987,00		6365,08	7352,08	2286,74	-5065,34
GAYA	510	2	12	10		917,59		6145,28	7062,87	2286,74	-4776,13
TILLABERI	340	1	12	11		873,89		6392,58	7266,47	2515,41	-4751,06
CU NIAMEY	40	0	12	12		1002,43		6618,56	7620,99	2744,08	-4876,91





ABONNEMENT DE SOUTIEN

En prenant un abonnement de soutien à la « Lettre d'Africa Luz » vous recevrez chez vous ce magazine avec nos projets, le résumé et le suivi de nos missions et surtout vous aiderez notre association à continuer sa mission auprès des malvoyants dans les pays démunis. Merci !

**Je désire m'abonner à la « Lettre d'Africa Luz », pour la somme de 50€ par an.
Règlement par chèque ou virement bancaire : Banque Inchauspé - N° de compte 04436650054-10**

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Africa Luz - ZA. Leyatz II - 64500 SAINT-JEAN-DE-LUZ - Tél. 05 54 51 84 11 - Fax 05 54 51 84 05

LA LETTRE D'AFRICA LUZ

